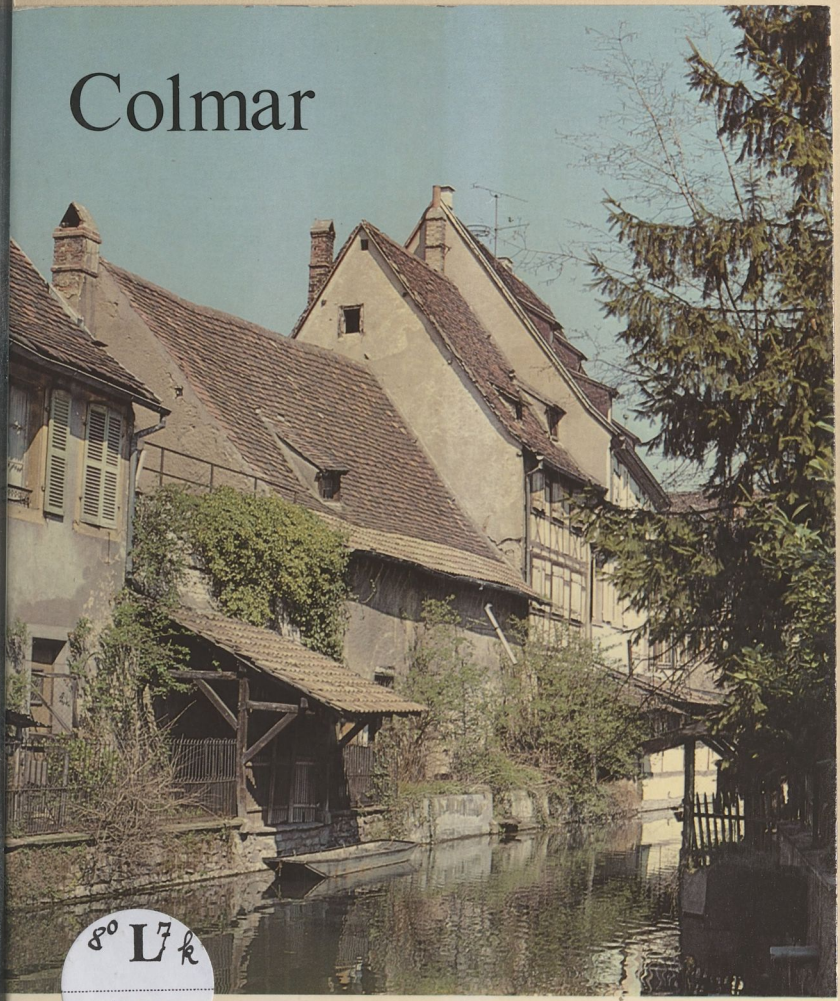
Colmar



8° L7k
52031

Michèle-Caroline Heck

ouest france

70
50

Michèle-Caroline Heck

Colmar

Photographies : Michel Tellier
Jean-Pierre Laverrière



80 Lk 7
52031

ouest france
38, rue du Pré-Botté
35100 – Rennes



Colmar

A égale distance de Strasbourg et de Bâle, dans la plaine d'Alsace, mais non loin du Rhin, au pied des collines sous-vosgiennes et au débouché de la vallée de la Fecht, Colmar s'est developpé sur un site qui ajoute à ses richesses agricoles celles du vignoble, des bois et de la forêt tout proches. La ville est arrosée par les eaux de la Lauch et de la Thur juste avant leur confluent avec l'Ill.

Colmar dans la préhistoire et l'antiquité

Les nombreux vestiges de l'époque néolithique, de l'âge du fer et de l'âge du bronze conservés au Musée d'Unterlinden confirment l'implantation, dans la région de Colmar, de nombreuses colonies.

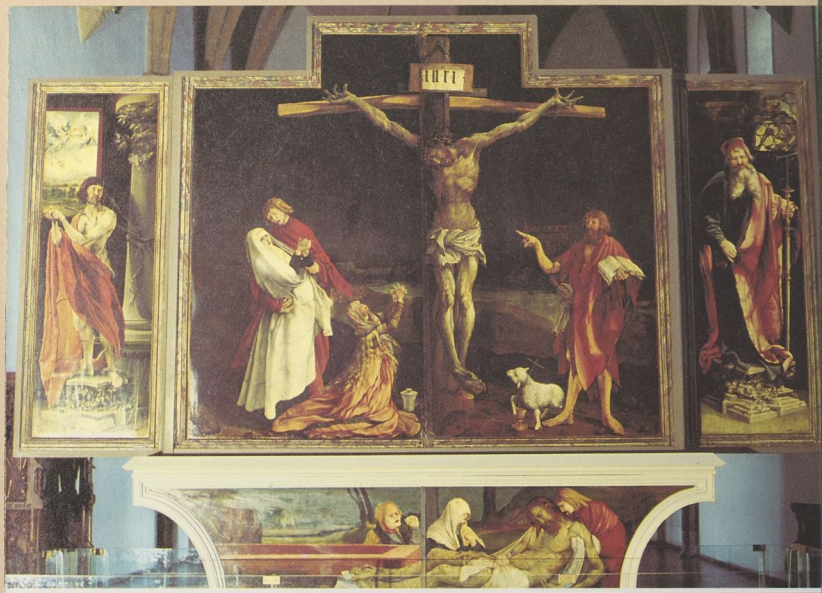
A l'époque romaine, un faubourg proche, la forteresse de Horbourg, Argentovaria, commande le passage sur l'Ill. En plus des vestiges militaires, les objets découverts lors des fouilles archéologiques, témoignent d'une vie économique tournée essentiellement vers l'agriculture ainsi que d'une vie religieuse où les traditions locales se mêlent aux croyances romaines.

Le **couvent des Dominicaines d'Unterlinden** fut jadis un des foyers les plus actifs de la mystique rhénane. Il abrite actuellement les collections du musée d'Unterlinden, en particulier le célèbre retable d'Issenheim. Le cloître terminé peu après l'église en 1289 fut surélevé au XVIII[e] siècle.

(photos page suivante)

Le monumental retable conservé au musée d'Unterlinden, exécuté pour les Antonins d'Issenheim, est l'œuvre de Matthias Grünewald. Le premier aspect présente la **Crucifixion** au centre, encadrée par deux panneaux fixes représentant **saint Sébastien** et **saint Antoine,** patron de l'ordre, et la **Mise au tombeau,** sur la prédelle. (photo du haut)

La scène de l'**Annonciation** est située à l'intérieur d'une chapelle et la figure un peu immatérielle de l'Ange contraste avec celle de la Vierge. La **Résurrection** exprime en même temps la Transfiguration et l'Ascension du Christ. (photo du bas)







6

Columbaria

L'ensemble de la région a été, au gré des mouvements de civilisation, habité de manière continue entre l'époque romaine et le moyen âge. C'est d'ailleurs au VII^e siècle, période peu connue, qu'apparaît pour la première fois le nom d'Alsace. Le nom de Colmar « Columbaria » — le colombier — est mentionné en 823 dans une charte de Louis le Pieux, comme chef-lieu d'un grand domaine carolingien s'étendant jusqu'aux Vosges. Louis le Pieux en donna d'ailleurs une partie à l'abbaye de Munster en 865. En 884, a lieu à Colmar, une assemblée d'empire réunie par Charles III le Gros pour préparer la guerre contre les Normands.

Au X^e siècle, le domaine est partagé en deux. Mise à part celle donnée à l'abbaye de Munster, l'empereur Otton le Grand concéda, en 965, une partie à l'abbaye de Payerne, abbaye clunisienne fondée en 961 par l'impératrice Adélaïde sa femme et qui constitua l'Oberhof ou Cour Supérieure ou Saint-Pierre du nom de la chapelle du Prieuré bénédictin et située à l'emplacement de l'actuel Lycée Bartholdi. La seconde partie du domaine, le Niederhof ou Cour inférieure située vraisemblablement entre la Grand Rue, la Rue de l'Eglise, la Rue Mercière et la Rue des Marchands fut donnée au Chapitre de Constance.

Durant les XI^e et XII^e siècles, l'importance de Colmar grandit. L'intérêt que lui témoigne l'empereur Frédéric Barberousse en venant y séjourner à quatre reprises, en 1153, 1156, 1179 et 1186 confirme ce fait. Cette place de plus en plus grande que prend Colmar est due à sa situation géographique, à un carrefour où les routes venant de Suisse et de Bourgogne s'unissent pour rejoindre Strasbourg et la vallée du Rhin et sur l'axe qui, de Champagne ou de Lorraine mène par le Col du Bonhomme à la Forêt Noire et au-delà aux pays du Danube. C'est également à partir de Colmar que l'Ill devient navigable, et enfin, troisième facteur déterminant : Colmar devient un centre économique important par le développement de l'agriculture et de l'élevage dans la plaine, du vignoble dans les collines sous-vosgiennes et de l'utilisation des régions boisées des Vosges.

La ville se développe à partir des trois noyaux primitifs que sont l'Oberhof, le Niederhof et la cour de l'abbaye de Munster. Mais de cette époque, il ne reste aucun vestige, néanmoins des fouilles récentes effectuées dans l'actuelle Collégiale Saint-Martin ont mis à jour les fondations d'un édifice du XI^e siècle de dimensions importantes avec un chœur

De la fin du XIII^e siècle et du début du XIV^e, **l'église des Dominicains** illustre bien l'idéal d'austérité si caractéristique de l'ordre. Le clocher est très réduit ; le chœur extrêmement allongé est rythmé par de simples contreforts.(photo du haut Jean-Paul Gisserot)

Ce groupe sculpté du XV^e siècle dont une figure manque provient de la chapelle du Vieux-Pont de Kaysersberg. Il est conservé au musée d'Unterlinden. Le Christ bénissant et tenant le globe est entouré de saint Jean à droite et de deux autres évangélistes à gauche.(photo du bas)

(Photos de la page précédente)

Le deuxième aspect du retable de Grünewald présente l'**Incarnation du Fils de Dieu** ou le Concert des Anges et la Nativité, scènes dans lesquelles les détails symboliques abondent. Elles sont encadrées par l'Annonciation à gauche et la Résurrection à droite.(photo du haut)

La partie centrale du troisième aspect du retable d'Issenheim est sculptée et date de la fin du XV^e siècle. La prédelle représente le **Christ entouré des douze apôtres.**(photo du bas)





carré et un transept saillant et un important massif occidental. Cette église qui n'est alors que l'église paroissiale est encore agrandie au cours du XII[e] siècle.

Colmar, ville impériale

Devenue gros bourg au courant du XII[e] siècle, Colmar, au début du XIII[e] siècle, sous le règne de Frédéric II de Hohenstaufen, est érigée au rang de ville impériale, dépendant immédiatement de l'Empereur et de son représentant le bailli. Comme telle, elle est entourée, en 1220, de fortifications sur l'initiative de Wölflin, prévôt impérial de Haguenau. En 1222, apparaît pour la première fois le sceau de la ville avec l'aigle impérial, signe de son immédiateté. En 1225 se réunit le premier Conseil de bourgeois composé de douze Consuls chargés des affaires administratives et judiciaires et présidé par un prévôt. L'abbaye de Payerne et le Chapitre de Constance sont réduits au simple rôle de propriétaires terriens.

La fin du XIII[e] siècle, malgré l'essor économique certain, est marqué par les luttes entre Rodolphe de Habsbourg et l'évêque de Strasbourg Walter de Geroldseck, et par les conflits entre nobles et bourgeois qui allaient rester la toile de fond de l'histoire colmarienne pendant tout le XIV[e] siècle.

En 1262 se situe un événement tant important que pittoresque pour la ville de Colmar. Jean Roesselmann, prévôt de la ville, ayant été chassé par les nobles partisans de l'évêque de Strasbourg, réussit à pénétrer dans Colmar, caché dans un tonneau, à rassembler ses hommes et à reprendre la ville. Il fut tué l'année suivante lors d'un nouvel affrontement, les troupes de l'évêque de Strasbourg ayant pénétré par surprise dans la ville. Une fontaine avec sa statue en bronze, œuvre du sculpteur colmarien Auguste Bartholdi a été érigée Place des Six Montagnes Noires, en 1888.

Une nouvelle charte municipale

1278 marque un nouveau départ dans la vie municipale colmarienne. Le prévôt ou Schultheiss représentant du souverain voit ses attributions diminuer au seul domaine judiciaire. A la fin du XIII[e] siècle, le gouvernement de la ville est aux mains de trois ou quatre Bürgermeister. Les bourgeois sont sous la dépendance de l'Empereur et en 1293 apparaissent les corporations qui prendront dans le siècle suivant de plus en plus d'importance. Le conflit latant entre la noblesse et la bourgeoisie qui veut affirmer sa puissance est rendu encore plus vivant par la lutte qui oppose, au sein de l'Empire, les partisans des Habsbourg et ceux de Louis de Bavière. L'ordre est rétabli en 1331. Le Conseil expulse les partisans des deux

La **Maison des Têtes** fut construite en 1609 par Anton Burger, dont les armes sont visibles au-dessus du portail. Elle est remarquable par la profusion de son décor composé de têtes, masques et caryatides.(photo Jean-Paul Gisserot)

